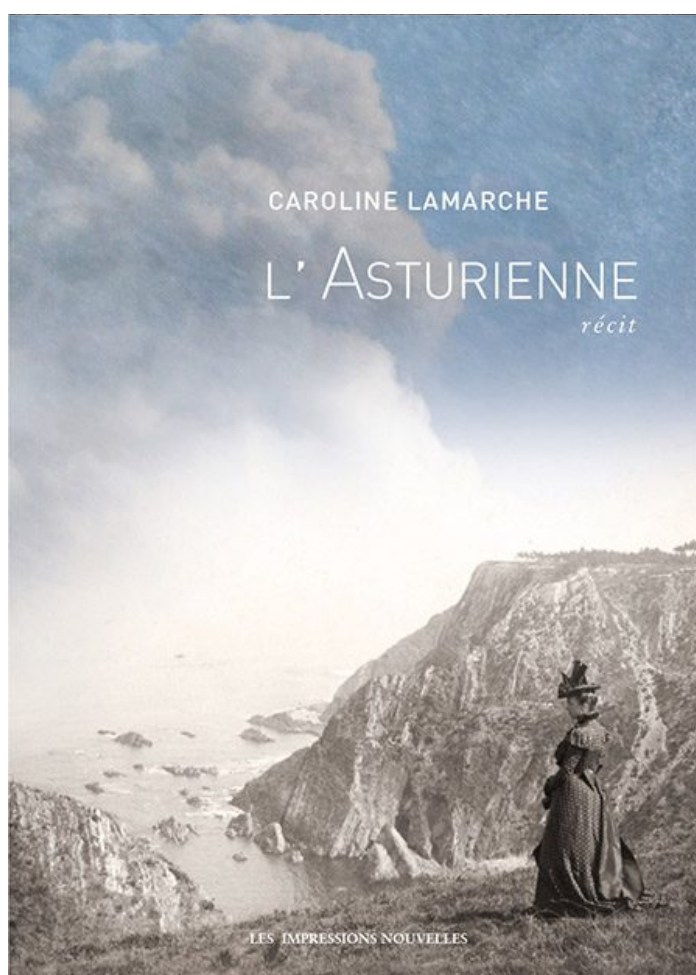




MENU

L'Asturienne de Caroline Lamarche

Richesse et rouille d'une saga hispano-liégeoise



(Re)Connue de Karoo par ses
fictions¹, l'écrivaine Caroline



MENU

Lamarche signe, avec *L'Asturienne*, son premier récit documentaire. Au-delà de l'histoire de la compagnie métallurgique éponyme et de la famille Lamarche-Hauzeur, il est question d'une critique subtile des déboires d'un capitalisme industriel inégalitaire et destructeur de la nature.



Caroline Lamarche a eu un jour l'idée d'ouvrir les malles de la cave familiale pour y découvrir un véritable trésor d'archives. La quête de *L'Asturienne* commence dès lors comme la reconstitution de la saga d'une famille d'abord apparue au début de la révolution industrielle dans la région de Liège avec une houillère², et partie ensuite explorer la province des Asturies en Espagne à la recherche de gisements de métaux et d'une mine de charbon quand le pays était indigent et marqué par le banditisme. La compagnie de l'Asturienne naît alors en 1853 suite à la découverte par cet ancêtre de la famille Lamarche-Hauzeur d'une des mines de zinc les plus riches d'Europe.

Ce récit n'aurait néanmoins jamais



MENU

commencé sans cette fascination qu'éprouve Lamarche pour les archives photographiques et manuscrites de sa famille, lesquelles se complètent mutuellement. Dans son processus de recherche, elle parle d'un « charme de l'énumération » et d'une « délicatesse de l'écriture » qui lui procurent un sentiment ineffable, mélangeant satisfaction et envoûtement, mais aussi « culpabilité et voyeurisme ». À l'ère du clavier et du digital, Lamarche témoigne de manière poétique du pouvoir de la transmission des archives écrites à la main :



« Voilà à quoi je pense en déchiffrant, de plus en plus éprise par nos morts, ce qui, en une seule génération, a disparu de nos vies : l'écriture manuscrite qui est à l'imagination ce que le corps est à l'amour. »





MENU



À l'écrit s'adjoint l'oral, caractérisé par les souvenirs de moments plus ou moins agréables partagés avec les membres de sa famille, qui sont répartis dans les nombreuses sections qui constituent les trois parties du livre. Les descriptions de ces réminiscences rapprochent *L'Asturienne* du mémoire, en fournissant des instantanés d'une génération paternaliste et masculine, sérieuse et sévère. Ainsi, le lecteur ou la lectrice peut lire que Lamarche ne voyait que très peu son père qui était « occupé dans les bureaux », ou que sa « mère [lui] avait un jour confié que son beau-père était un homme sévère qui obligeait son plus jeune fils, enfant, à monter dans sa chambre sans allumer la lumière, pour vaincre sa terreur du noir ».

Ces souvenirs sont aussi teintés d'une riche intertextualité³ qui souligne l'héritage littéraire de l'autrice tout en ajoutant une



MENU

dimension poétique au documentaire. Par exemple, une des références soutient le sérieux de la famille, tout en indiquant une source biographique possible qui expliquerait la fascination de l'autrice pour le monde animal si caractéristique de sa fiction :



« *Les histoires qu'ils [ses parents] nous racontaient étaient celles de la Bible, de J.O. Curwood ou de Jack London, Croc-Blanc, L'Appel de la forêt, Michaël chien de cirque, toutes infiniment plus cruelles que celles qu'on donne à lire aux enfants aujourd'hui.* »

Alors qu'une autre souligne l'intelligence de sa mère qui était « capable de résumer *Guerre et Paix* ou *Moby Dick* dans les moindres détails », une remarque appréciée de rééquilibrage entre des ingénieurs masculins et les femmes décrites par ceux-ci, du moins « à l'égard des matières scientifiques », comme des « incorrigible[s] *demoiselle[s]* ».

Outre ce déséquilibre genré, *L'Asturienne* décrit un monde en voie de progrès mais en proie aux inégalités sociales. La couleur est à nouveau annoncée à travers l'intertextualité, où dans une comparaison entre *À la gloire de la Terre* de Pierre

Termier et *La Situation de la classe ouvrière en Angleterre* de de Friedrich Engels, Lamarche écrit :



MENU

« *Tout en reconnaissant à chacun la capacité de subjuguier le lecteur, on est forcé, entre le lyrique et le sobre, de choisir son camp : exalter la Nature et notre immense dignité ou affronter sa destruction sous l'angle de la détresse humaine.* »



Ces tensions sociales hantent le passé et le présent liégeois/asturien en présentant les ouvriers comme les « ennemis de classe » des aisés. Par exemple, Lamarche identifie dans les archives une « distance » entre patrons et travailleurs qui pouvait déjà « signale[r] à elle seule la naissance d'un capitalisme sans visage ». En outre, dans un commentaire plus direct et critique sur la Garde Civile espagnole, elle explique :

« *La Garde Civile dépendait de l'armée, elle avait été créée en 1844 pour protéger les grands propriétaires terriens du banditisme et des pillages de la faim. Sa présence sur un site minier ne déroge pas à sa mission : rétablir l'ordre dans les*



MENU

*périodes de trouble et faire
sentir que l'État soutiendra
toujours les patrons, même
si les ouvriers ont remplacé
les paysans affamés, et les
syndicats, les bandits. »*

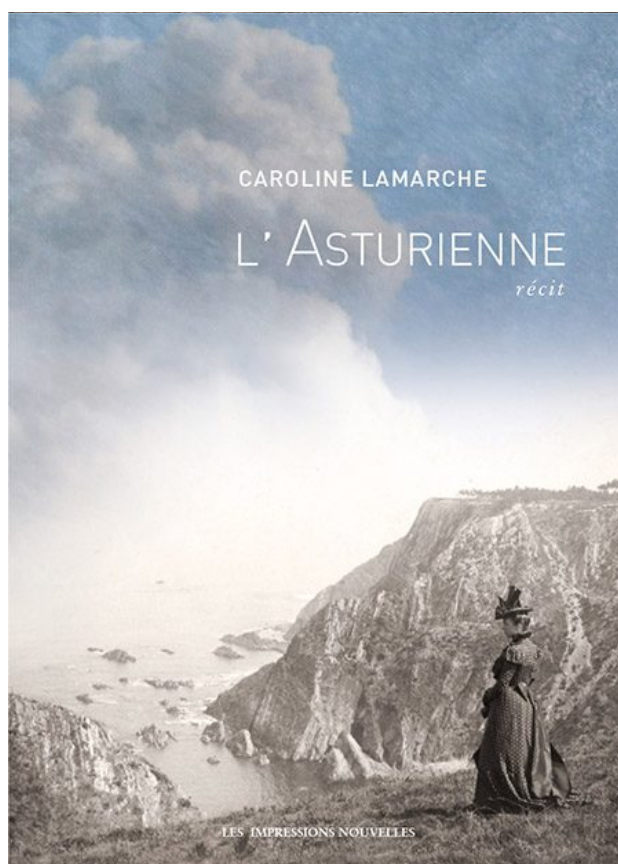


Lamarche s'approprié les « rêves d'autrui », des rêves de révolte des ouvriers face à un paternalisme de plus en plus tentaculaire. Ces rêves prolongent un héritage économique disparu avec la mort de son père, dernier ingénieur des mines de la famille. Quand la dernière « larme de la mine » est coulée, que reste-t-il ? Dans une langue forgée par l'œuvre fictionnelle singulière que nous lui connaissons, Caroline Lamarche empêche, à travers ce récit documentaire minutieux et complexe, l'oxydation et l'oubli d'un passé industriel souvent appelé « glorieux » mais dont les conséquences sociales liment encore notre société.

EN SAVOIR PLUS...



MENU



L'Asturienne

Caroline Lamarche

Les Impressions nouvelles, 2021

340 pages

-
1. Pour tous les articles sur et les mentions de Caroline Lamarche sur Karoo voir ici. ↩
 2. Une houillère est une mine de houille. Lamarche fait référence au passé industriel de la région de Liège dans la sidérurgie et la métallurgie, dont les représentations

littéraires sont aussi détaillées dans *Liège en toutes lettres* de Guy Delhasse. ↩

3. L'intertextualité est ce que nous, lecteurs et lectrices, percevons dans le livre que nous lisons comme des références à d'autres œuvres et comme des liens que le livre lu entretient avec celles-ci, elle peut être implicite ou explicite et remplir un objectif qui peut être interprété différemment selon le lecteur ou la lectrice. ↩



MENU





MENU



L'AUTEUR

David Lombard

Lit et cherche dans la littérature américaine à l'ULiège et la KU Leuven pour sa vocation, compose, chante et joue pour ses divers projets musicaux, pêche, marche au milieu des...

David Lombard a rédigé 7 articles sur Karoo.

Derniers articles

1. *L'Asturienne* de Caroline Lamarche Richesse et rouille d'une saga hispano-liégeoise

2. Dans les lignes, à travers les âges Guy Delhasse raconte *Liège en toutes lettres*

 Lire sa fiche complète



MENU



VOS RÉACTIONS

Commentaires

À votre tour de nous dire ce que vous en pensez, en toute subjectivité...

 Réagir 0

Cabane de Millie Duyé Grandir en surface

LIVRES

Avec *Cabane* (Le Nouvel Attila, 2022), Millie Duyé pointe sa longue-vue sur une petite fille aventureuse qui, de l'enfance à l'âge adulte, hisse les voiles vers divers espaces, fictifs, réels, chancelants, momentanés ou pérennes, toujours striés par son vécu, les attentes sociétales et parentales. Comme le titre peut le laisser suggérer, *Cabane* abrite diverses métaphores...

par **Fanny Lamby**

Une bête au Paradis de Cécile Coulon Cet enfer pourtant si humain

LIVRES

Une bête au Paradis de Cécile Coulon, paru en 2019, est une réelle prison sillonnée par des pulsions animales et émotionnelles, une étude pointue des rapports entre hommes et hommes, et une histoire paysanne des plus sordides. Au Paradis, isolé de toute vie, Blanche est élevée avec son frère Gabriel par sa grand-mère Émilienne. Juste...

par **Victor Raynaud**



MENU

Du pays qui s'éloigne de Jacques Vandenschrick

Une poésie multidimensionnelle

LIVRES



Indicible. Tel est l'effet de l'écriture de Jacques Vandenschrick. Paru l'an passé aux éditions Espace Nord, Avec l'écarté et autres poèmes réunit quatre de ses recueils. Du pays qui s'éloigne s'en détache grâce à la richesse de sa poésie. Voyageons au fil des textes qui en dessinent les contours. « Le poète peut bien être...

par **Quentin Decubber**

 [Plus d'articles livres](#)

Karoo est un outil d'Indications ASBL, dont l'objectif est d'éveiller l'esprit critique des jeunes et de les sensibiliser par la pratique aux différents langages artistiques. Une initiative rendue possible grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service Jeunesse, Promotion des lettres et Fond national de la littérature).

© 2022 Indications ASBL

Design by RectoVerso